

mode mais dangereuse habitude de s'absorber et de ne pas toujours entendre, qui plus est, il était en train de se demander où et comment Jeanne avait l'intention de passer la journée.

Belinda l'emporta comme toujours ; à deux heures et demie, elle traversait le hall à la tête de sa petite troupe et assignait à chacun sa place dans les nombreuses voitures qui attendaient à la porte sous une pluie battante. La dernière, elle se l'était réservée pour elle avec deux petites Cowell et Sir Walter. Les fillettes avaient déjà dégringolé les marches du perron, elles attendaient. Mais Sir Walter, où était-il ? Il descendait l'escalier très paisiblement, sans pardessus ni chapeau.

Non seulement les yeux de Belinda, mais encore ceux de tous les domestiques présents étaient fixés sur lui avec étonnement ; mais cela n'empêchait pas Sir Walter de continuer à descendre le plus tranquillement du monde et sans se douter des émotions que sa conduite provoquait.

— Sir Walter ! s'écria Belinda. Comment ! vous n'êtes pas prêt ?

— Moi ! fit-il d'un air distrait, non, je n'y vais pas.

Et allant jusqu'au seuil de la porte que battaient le vent et la pluie, il ajouta du même ton :

— J'espère que vous ne serez pas trop mouillés.

Belinda sans répondre, descendit les marches en courant et monta en voiture. Comme celle-ci s'ébranlait, Sir Walter se dirigea vers le salon.

— Que vous avais-je dit ? fit le portier en se secouant, car il était trempé.

— C'est à n'y pas croire, reprit le maître de l'hôtel, mais avec ces Anglais, on ne sait jamais à quoi s'en tenir.

Dans la grande cheminée du salon, on avait allumé un feu de bois qui pétillait joyeusement. Sir Walter, en passant, aperçut Mrs. Grant confortablement installée dans un grand fauteuil au coin du feu. Sa pose, son attitude tout entière était suggestive de repos et de bien-être ; mais elle était seule. Sir Walter retourna dans le hall et s'y promena de long en large jusqu'à ce que son oreille aux aguets discernât un bruit de pas dans l'escalier. Jeanne ne le voyait pas et lui tout à son aise profitait de l'occasion pour la regarder ; elle descendait, les yeux anxieusement fixés sur une pile de livres et de boîtes qu'elle portait avec quelque difficulté.

Lorsqu'elle fut au bas de l'escalier, il s'avança pour lui venir en aide.

— Permettez-moi.....dit-il.